

PERSÉCUTÉ - PERSÉCUTEUR ARAGON

CE QU'IL DISAIT :

Sur la Religion.

« ... Remarquez que pour que rien ne soit perdu, l'église attire à elle tous les goûts, appelés vices dans le siècle en adaptant aux sujets les images obscènes qu'elle leur fait défiler devant les yeux. Les diverses images de Jésus, du petit caleçon de la croix aux flagellations, jusqu'à l'invraisemblable sacré-cœur, tous les martyrs, etc... quelle ample moisson pour les sadiques. »

(Traité du Style, N.R.F. 1928, p. 99.)

Sur la liberté d'expression.

« ... je tiens pour un immonde abus ce droit que le gouvernement et la justice s'arrogent en France de nos jours d'interdire à ceux qui détestent l'armée le droit d'exprimer par écrit avec les commentaires qui leur plaisent le dégoût qu'ils ont d'une institution révoltante, contre laquelle toute entreprise est humainement légitime, tout attentat recommandable. Et c'est par la contrainte physique que ces Républicains répondent à l'écriture. »

(Traité du Style, pp. 234-235.)

Sur la défense de la Patrie.

« ... Je dis ici que je ne porterai plus jamais l'uniforme français, la livrée qu'on m'a jetée il y a onze ans sur les épaules, je ne serai plus le larbin des officiers, je refuse de saluer ces brutes et leurs insignes, leurs chapeaux de Gessler tricolores. »

(Traité du Style, p. 235.)

« ... Eh bien puisque les (les officiers et les sous-officiers) regarder de travers dans la rue vaut de coucher au violon, j'ai bien l'honneur, chez moi, dans ce livre, à cette place, de dire que, très consciemment, je conchie l'armée française dans sa totalité. »

(Traité du Style, p. 236, le point final de la citation est le point final du livre.)

CE QU'IL DIT :

Sur la Religion.

*« C'était avant que le sang ne séchât
Portant sa croix et souffrant son calvaire
Que j'ai nommé Jésus sous les crachats
Avec des mots comme des yeux ouverts
Avec des mots à l'échelle du vent,
Avec des mots où notre amour se fonde. »*

(La Diane Française. p. 28.)

*« Et dans l'absence de tes armes
Ma France que destres-tu
O pareille au Christ aux outrages... »*

(La Diane Française, p. 48.)

Sur la liberté d'expression.

Voir « L'Humanité » et « Ce Soir ».